

de Montcalm ne veut pas attendre ; c'est en vain que Vaudreuil lui écrit pour lui demander de ne pas précipiter l'attaque, le sort en est jeté, la bataille commence tout de suite, mais aussi elle est perdue et la déroute est complète.

Certes je suis loin de contester les talents et la bravoure de l'illustre général, mais cette fois il se distingua plus comme soldat intrépide que comme sage capitaine. Quant à Vaudreuil, il n'avait aucun prestige militaire ; Montcalm mort, il ne se trouva personne pour réparer la défaite. Car Lévis n'était pas là ; lui seul aurait pu ramener la confiance, empêcher la retraite impardonnable de l'armée et la conduire à la victoire. Je n'ai pu admirer dans toutes ses parties. L'écrit publié dans *la Nouvelle-France* de juillet 1902 et intitulé " Pages d'épopée ". Je trouve que le très estimable auteur est trop enthousiaste de Montcalm et trop sévère pour Lévis. Ce dernier avait un jugement sûr et un esprit de prévoyance que l'on ne prenait jamais en défaut. Je ne puis en dire autant de Montcalm. Lévis eut sur son ami le grand avantage de remporter la brillante victoire de Sainte-Foye, cela valait mieux que de perdre la bataille des plaines d'Abraham.

Montcalm avait de grandes qualités mêlées à des défauts qu'il serait inutile de vouloir nier. Jaloux de Vaudreuil qui le lui rendait bien, il n'avait pas cet esprit pacificateur que l'on admirait en Lévis. Ce dernier, ne l'oublions pas, était le grand ami des Canadiens, et Vaudreuil qui ne pouvait supporter Montcalm entraînait bien volontiers dans toutes les vues de Lévis. (1) Pour consoler les admirateurs du

---

(1) Le passage suivant du " Journal de Malartic " que j'aurais aimé pouvoir lire dans Doughty, nous en dit beaucoup sur Montcalm et Lévis : " Si le marquis de Lévis y eût commandé en chef (au Canada), les anglais ne l'auraient pas pris. " Il dit les dispositions que ce grand capitaine n'aurait pas manqué de prendre et ajoute : " Je suis persuadé que nous aurions été vainqueurs. " Montcalm était plus capable d'un exploit passager et d'un coup de main hardi que des travaux d'une longue campagne. Il lui manquait le sang-froid et la patience. Lévis avait tout cela.